

6^{ème} Dimanche de Pâques – C

Actes des Apôtres 15,1-2.22-29 ; Apocalypse 21,10-14.22-23 ; Jean 14,23-29

Aujourd'hui, Jésus répond à la question que lui pose un disciple : *Seigneur, que se passe-t-il ? Est-ce à nous que tu vas te manifester, et non pas au monde ?* Sa réponse est très claire : pour comprendre ses paroles et reconnaître en lui le Fils de Dieu, il faut être capable de l'aimer ; et la démonstration concrète de cet amour est l'observance des commandements. Ceux qui ne croient pas en lui, ne peuvent pas comprendre le grand mystère de sa mort et de sa résurrection, parce qu'ils ne l'aiment pas, ne l'écoutent pas et ne gardent pas ses commandements. De même que l'amour pour le Père a conduit Jésus à se nourrir de sa volonté, de même notre amour pour Jésus se manifeste dans l'obéissance à ses paroles. Au disciple humble, attentif et obéissant, Jésus révèle cette merveilleuse vérité : *Mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous ferons une demeure.*

Les commandements de Dieu ne sont pas destinés à opprimer l'homme et à lui ôter sa liberté. Au contraire, ils nous conduisent au vrai bonheur et à la vraie liberté. Mais pour garder les commandements de Dieu, nous devons nous engager à comprendre, discerner et nous souvenir de tout ce qu'il nous a dit. L'Esprit Saint envoyé chez nous nous assiste dans cette démarche. Il est le Maître qui forme les disciples, leur fait aimer Jésus, les éduque à écouter et à pratiquer sa Parole. De même que Jésus transmet les paroles du Père, l'Esprit Saint rappelle à l'Église les paroles du Christ et nourrit notre mémoire de la foi. Une foi qui ne se nourrit pas de la Parole divine et qui ne conserve pas sa mémoire est condamnée à rester fragile et sans vie. C'est pourquoi saint Benoît, dans le premier degré de l'humilité (RB 7,10-11), exhorte au moins de « se souvenir toujours de toutes les choses que Dieu a commandées », « en se gardant sans cesse de les oublier ». Le souvenir de Dieu correspond au fait de l'avoir dans notre cœur, alors que « l'oubli est une des forces de Satan qui précède tout péché » (*Vitae Patrum* 5,11,46).

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole. En écoutant ces mots en ce mois de mai, consacré à la Vierge Marie, comment ne pas se souvenir d'elle comme le modèle de perfection chrétienne, qui a aimé Jésus comme une mère, mais aussi comme une servante humble et obéissante, qui a gardé et médité toutes ses paroles dans son cœur ? Chers frères et sœurs, gardons dans nos cœurs, avec une grande confiance, ces paroles que le Seigneur nous adresse aujourd'hui : *Je vous donne ma paix... Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.* Voilà, frères et sœurs : le fruit de notre communion avec Dieu est la joie, la paix, l'espérance, qui sont les dons du Christ resuscité, les dons du salut, qui nous aident à surmonter toute peur et à éradiquer toute l'hypocrisie, fausseté ou méchanceté qui nous menacent. Que notre cœur ne soit pas bouleversé, mais illuminé par la Pâque de Jésus. Amen.